

reprise particulièrement vive au dernier trimestre. Les principales augmentations par rapport à 1962 se sont produites dans les industries de fabrication des aliments et du métal, dans les commerces de gros et de détail et dans les transports, l'entreposage et les communications. Compte tenu des impôts sur le revenu des sociétés et de la distribution des dividendes, les bénéfices non distribués se sont accrus de 15½ p. 100, pour atteindre 964 millions de dollars.

En 1963, le revenu net accumulé que les exploitants de fermes ont tiré de la production agricole s'est élevé à 1,786 millions de dollars, soit près de 16 p. 100 de plus qu'en 1962. Ce revenu ne le cède qu'à ceux de 1951 et 1952. Les éléments les plus importants de l'augmentation de 1963 ont été l'accumulation des stocks de céréales et de bestiaux dans les fermes et des bénéfices plus considérables de la Commission canadienne du blé. La valeur estimative de la production des grandes récoltes a été de 1,381 millions de dollars, soit 17 p. 100 de plus qu'en 1962; elle a aussi été d'une fraction supérieure à celle de la campagne agricole de 1952, année de pointe. Les recettes en espèces des cultivateurs se sont accrues de plus de 2 p. 100 en 1963, atteignant un sommet sans précédent. Les gains les plus importants ont été obtenus dans les recettes provenant des ventes de blé, d'avoine, d'orge, de tabac, de produits laitiers et de produits de la volaille. Les frais d'exploitation des fermes ont accusé une augmentation d'environ 5 p. 100 par rapport à 1962. Un accroissement des dépenses pour l'achat d'engrais, de provendes et de semences et pour l'exploitation des machines agricoles, y compris les réparations, a été ce qui a le plus fait monter les frais.

Le revenu des particuliers s'est accru de plus de 6 p. 100 en 1963, pour atteindre 32,771 millions, les principales augmentations s'étant produites dans les second et quatrième trimestres de l'année, par suite des sommes exceptionnellement fortes versées aux cultivateurs par la Commission canadienne du blé au second trimestre et des effets combinés du revenu plus élevé de la main-d'œuvre et des cultivateurs et de l'accroissement des allocations gouvernementales au titre de la sécurité de la vieillesse au quatrième trimestre. Le revenu personnel disponible s'est accru plus rapidement que les dépenses personnelles, ce qui a entraîné une augmentation de l'épargne. L'épargne personnelle nette, qui comprend l'épargne d'entreprises non constituées en sociétés, s'est élevé à 2,631 millions en 1963 et son rapport avec le revenu disponible a passé de 8.4 p. 100 en 1962 à 8.8 p. 100.

Production.—Le produit intérieur brut réel au coût des facteurs s'est accru de plus de 5 p. 100 en 1963, les industries de biens et les industries de services accusant des augmentations respectives de 5½ p. 100 et de 5 p. 100. Le produit intérieur réel, moins l'agriculture, a augmenté d'un peu moins que 5 p. 100. La fabrication a accusé une augmentation plus rapide que la production globale au cours de l'expansion, ayant répondu pour près du tiers de l'augmentation de l'agrégat durant la période de 1961-1963. Les industries primaires (agriculture, forestage, pêche et piégeage et mines) ont compté pour plus de 20 p. 100 de la croissance, de même que les groupes sensibles aux influences cycliques du commerce et des transports.

En 1963, l'indice de la production industrielle a atteint 196.2 pour l'année, soit 5½ p. 100 de plus qu'en 1962. La fabrication a aussi progressé de 5½ p. 100, les mines d'un peu plus de 3 p. 100 et les services publics de l'énergie électrique et du gaz, de près de 9 p. 100. Sauf dans le cas des services d'utilité publique, ces gains ont été inférieurs à ceux de 1962. Toutefois, le raffermissement croissant qui s'est produit durant la dernière moitié de 1963 ne se reflète pas dans les moyennes annuelles; du dernier trimestre de 1962 au dernier trimestre de 1963, l'indice de la production industrielle a fait voir un gain de 8 p. 100, comparativement à un gain de 6 p. 100 entre les trimestres correspondants de 1961 et 1962.

Les produits durables ont continué de faire voir de l'expansion en 1963, dominés encore une fois par le matériel de transport, où la production de véhicules à moteur et de pièces s'est accrue de près de 25 p. 100. Les produits du fer et de l'acier y ont été pour beaucoup, les pièces coulées en fer et l'acier primaire accusant tous deux une augmentation d'environ 12 p. 100 qui témoigne jusqu'à un certain point de la force de l'industrie du matériel de transport. Les produits du bois, qui ont fait preuve de plus de fermeté vers